



BILLET N° 04/2010

SAVOIR / TRANSMETTRE

Editorial :

Merci à tous pour vos encouragements concernant les documents mis en lignes. Participez vous aussi au challenge en nous faisant parvenir vos archives, prenez contact avec nous. L'avenir de votre Billet ONPPM est en marche...

Pour information la porte ouverte à la Casemate de MORFONTAINE aura lieu le 18 juillet 2010.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :

J.M. GRATIANNE

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

L'Europe sous les armes en 1887

SYSTEME DEFENSIF DE L'ANGLETERRE

Dans la série documents, nous avons le plaisir de vous présenter un ouvrage écrit en 1887 par le Lt Colonel HENNEBERT. Ce dernier nous propose une visite des sites défensifs et militaires de l'Europe de

la fin du 19^{ème} siècle. Cet ouvrage nous permettra aussi d'aborder l'armement de l'époque et la façon de penser de l'époque.

L'art de la fortification ne peut se proposer d'autre but que celui d'exalter la valeur des propriétés militaires du sol sur lequel il opère. Une méthode défensive, quelle qu'elle soit, ne peut être basée que sur la nature du terrain considéré ; elle n'a de prix qu'autant qu'elle se trouve en harmonie avec les accidents topographique du pays auquel elle doit s'appliquer. Voyons si l'Angleterre a procédé conformément à ces principes.

Les conditions géographiques de la Grande-Bretagne ont toujours été considérées par elle comme de suffisantes garanties de son indépendance. Séparé du continent par un large fossé, disposant d'une flotte considérable (la flotte anglaise compte 74 vaisseaux cuirassés, 360 navires à vapeur et 120 navires à voile, pourvus d'un armement total de 2450 bouches à feu. Le personnel est formé de 45000 marins et 13000 hommes de troupes de marine), le Royaume-Uni défie toute insulte. Les Anglais disent que leur île est une forteresse inexpugnable.

La défense mobile préposée à la garde de cette forteresse comprend l'« escadre garde-côtes », la « défense de terre » et l'« escadre du canal ». L'escadre garde-côtes se compose de navires cuirassés à tourelles, de torpilleurs, de chaloupes canonnières et de quelques vieux vaisseaux laissés en station dans les chefs-lieux d'arrondissements maritimes. La défense mobile de terre est confiée à des troupes spéciales, toujours prêtes à se porter sur les points menacés, et qui peuvent y arriver rapidement grâce à l'emploi des télégraphes, des sémaphores et des chemins de fer. L'escadre du canal constitue une « réserve » constamment disponible et pouvant, au premier ordre, entrer en scène à point nommé.

Cela étant, les Anglais sont tranquilles. Ils ont bien raison. La première condition de succès d'une tentative d'invasion étrangère serait, en effet, la destruction, l'anéantissement de toutes ces forces navales. Cela nous paraît impossible. Quand Jules César a réussi sa conquête d'Albion, les Bretons n'avaient point de flotte à lui opposer.

Les projets de Guillaume le Conquérant n'ont été, non plus, entravés par aucune action de navires de guerre. Au temps de Napoléon, c'est différent. Le détroit est gardé, bien gardé par les escadres anglaises, et l'amiral Villeneuve ne parvient pas à les arracher à leur croisière (on sait que Napoléon méditait une « surprise ». Que fût-il advenu, s'il avait réussi ? Sans communications assurées sur leurs derrières, jetées au milieu d'une population hostile, ses troupes eussent sans doute payé cher leurs premiers succès. Et puis, revenant des Indes, où Villeneuve avait reçu l'ordre de l'entraîner, la flotte anglaise reprenait possession du détroit rendu libre un instant et coupait notre armée de sa base. Napoléon n'eût pas revu la France). Aujourd'hui, non plus qu'en 1804, une descente ne serait possible qu'à ceux qui auraient préalablement détruit la flotte anglaise. Or cette flotte est d'une puissance incomparable, et personne en Europe ne peut en contester la supériorité.

Il y a vingt ans, les fortifications du Royaume-Uni se réduisaient : dans l'intérieur du pays, à quelques vieilles enceintes ou châteaux-forts qu'on laisse encore subsister à raison de leur caractères historique, mais dont la valeur défensive est à peu près nulle ; sur les côtes, à quelques tours isolées du type « Mortella ». Ce la suffisait aux Anglais. Mais, de 1858 à 1860, le fait de la mise en service des bouches à feu rayées les fit réfléchir et changer d'opinion. Aussitôt, en gens prudents et pratiques qu'ils savent être, ils résolurent de fortifier leurs côtes à la manière moderne, de se créer sur le littoral des camps retranchés conforme au type qu'avait préconisé Montalembert. Une Commission de défense fut instituée, et les travaux de construction commencèrent en 1860. Pour appuyer sa flotte et couvrir ses grands établissements maritimes, le gouvernement de la Reine n'avait pas dépensé, en 1872, moins de 300 millions et depuis cette époque, les travaux se poursuivent avec activité.

Aujourd'hui, les points forts des côtes d'Angleterre sont Lowestoft, grand port de création nouvelle, que défendent trois ouvrages ; Harwich, à l'embouchure de la Stour, muni de plusieurs batteries. Les estuaires de la Tamise et de la Medway sont protégés par la batterie de Shoebury-Ness, les ouvrages de l'île Grain et de Sherness. En seconde ligne, les passes de la Tamise sont barrées par

six ouvrages assis en aval de Gravesend (ces ouvrages sont ceux de Tibury et de Coat-House, sur la rive gauche ; de New-tavern, de Shorn-Head, de Cliff et de Hope_Point, sur la rive droite) ; celles de la Medway, par les forts Hoo et Darnett en aval du grand arsenal de Chatam.

Les fortifications de Douvres comprenaient, à l'est de la ville, un vieux château (Dover-Castle), vaste groupe d'ouvrages de toutes les époques, depuis la domination romaine jusqu'à nos jours ; à l'ouest, un petit camp retranché, composé d'ouvrages élevés depuis la fin du siècle dernier et dont les principaux (Drop-redoubt et la citadelle) étaient reliés entre eux par des lignes assez solides. Toutes ces défenses furent perfectionnées en 1861. On créa, en même temps, sur un mamelon situé au nord de Dover-Castle, un nouveau fort, celui de Castle-Hill, qu'on appuya de deux batteries annexes. Le prix de revient de ce seul fort fut de 2300000 francs.

La rade de Portland est défendue par plusieurs batteries et ouvrages cuirassés. Dominée par le fort de Vean, elle est battue par le fort de la Digue et par celui de Nothe, à Weymouth.

Les travaux exécutés, de 1860 à 1870, à Plymouth ont donné lieu à une dépense de 33 millions. La rade de ce magnifique établissement maritime est aujourd'hui à l'abri de toute insulte ; l'entrée en est défendue par les forts Cawsand, Picklecombe, Break-Water, Bovisand, les batteries de l'Ile Saint-Nicolas, celles d'Eastern-King et de Western-King et enfin par Garden-Battery. Tous ces ouvrages sont en pierre de taille de « granit », d'environ trois mètres d'épaisseur, c'est à dire à l'épreuve de toute espèces de projectiles. Leurs embrasures sont munies de « boucliers » métalliques, système Drummond-Jervois, de soixante centimètres d'épaisseur. Quant à leur armement, il se compose, au total, de cent quarante cinq bouches à feu rayées du plus fort calibre (la pièce anglaise de 305 millimètres perce, à 1800 mètres de distance, des cuirasses de navire de trente centimètres d'épaisseur).

Les ANGLAIS n'ont pas négligé le côté. On sait que Plymouth n'est qu'un système de trois villes juxtaposées (Plymouth, Stonehouse, Devonport) bâties entre les embouchures de la Plym et de

la Tamar. Le secteur très accidenté que limitent ces deux cours d'eau a été occupé par seize forts détachés. Cette importante position a son centre à Knackers-Knowles. Sur le point culminant qui domine les deux vallées (150 mètres au-dessus de la mer) s'élève le fort Crownhill, armé de 38 pièces.



Plymouth

La rade de Pembroke est défendue par de puissants ouvrages. L'estuaire de la Mersey, qui conduit au port de Liverpool, est battu des feux d'un fort cuirassé. L'arsenal de Queenstown, dans l'estuaire de Cork, est protégé par des forts qui en enfilent la passe.

Mais de tous les travaux de défense des côtes les plus remarquables, sans contredit, sont ceux que les ingénieurs anglais ont exécutés à Portsmouth.

Située au fond de la rade de Spithead, à l'entrée du canal qui sépare l'île de Wight de la côte du Hampshire, la place de Portsmouth, que nous allons étudier en détail comprend comme Plymouth, trois villes fortifiées, dont deux (Portsmouth et Portsea) sont assises sur la rive orientale, et la troisième (Gosport) sur la rive occidentale du goulet d'une baie profonde organisée en port militaire (Portsmouth

harbour).

A suivre...

LEUTENANT-COLONEL HENNEBERT
Ancien professeur à l'école militaire de Saint-Cyr

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites V1 en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie I (Billet N° 02/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, les voies de 50 et 60 (Billet N°03/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie II (Billet N° 04/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, Fonctionnement du Service de Santé (Billet N° 05/2007)
- De la fortification à la notion de citoyen. L'école de la République (Billet N°05 A/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie III (Billet N° 06/2007)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 (Billet N° 07/2007)
- Seclin 14-18 (Billet N° 07B/2007)
- L'esprit de sacrifice des Français, guerre 14/18 (Billet N° 08/2007)
- Le Grand Blockhaus Musée de la Poche de Saint-Nazaire (Billet N° 09/2007)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE II (Billet N° 10/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, mouvement de matériel (Billet N° 11/2007)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE III (Billet N° 12/2007)
- Chausse-trappe pointe de cavalerie première et deuxième guerre mondiale (Billet N°01/2008)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE IV (Billet N° 02/2008)
- Le 5,0 cm KWK dans tout ses états (Billet N° 03/2008)

- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE V (Billet N° 04/2008)
- L'affaire TCHECOSLOVAQUE ou l'illusion de la négociation avec une dictature (Billet N° 05/2008)
- Le 5,0 cm KWK dans tout ses états partie II (Billet N° 06/2008)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE V (Billet N° 07/2008)
- Tenues vestimentaires du soldat suisse (Billet N° 08/2008)
- Le 5,0 cm KWK dans tout ses états partie III (Billet N° 09/2008)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE VII (Billet N° 10/2008)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 (Billet N° 11/2008)
- Le 5,0 cm KWK dans tout ses états partie IV (Billet N° 12/2008)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 partie II (Billet N° 01/2009)
- La place forte souterraine de Wünsdorf / Zossen (Billet N° 02/2009)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 partie III (Billet N° 03/2009)
- La place forte souterraine de Wünsdorf / Zossen II (Billet N° 04/2009)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 partie IV (Billet N° 05/2009)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE VIII (Billet N° 06/2009)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 partie V (Billet N° 07/2009)
- La guerre franco-italienne en juin 1940 la casemate de pont saint louis a menton (Billet N° 08/2009)
- La mitrailleuse HOTCHKISS modèle 1914 partie VI (Billet N° 09/2009)
- Le mur de l'Atlantique aux Pays-Bas Scheweningen – Noordwijk am See & Ijmuiden (Billet N° 10/2009)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 PARTIE IX (Billet N° 11/2009)
- La tenue et l'équipement du fantassin Français de 1916 à 1918 (Billet N°12/2009).
- Les Fortifications de KINMEN (Billet N° 01/2010)
- La tenue et l'équipement du fantassin Français de 1916 à 1918partie II (Billet N°02/2010).
- Les Fortifications de KINMEN PARTIE II (Billet N° 03/2010)